

Loire

SUPPLÉMENT

 WWW.LOIRE.FR

MARS - AVRIL
2021



Pour vous aider

Édito

Ils s'appelaient Émilie, Patrick, Caroline : cuisinière de collège, agent des routes, travailleur social. Ils sont maintenant Magali, Alexis, Adeline : assistante sociale, agent technique, conseillère emploi et insertion. En février 2020, lorsque la collectivité lançait sa première campagne pour mieux faire connaître les métiers et les agents du Département, personne ne se doutait que la Covid-19 allait mettre à mal la santé et l'économie de nos territoires.

Un an après, nul doute que les agents du Département de la Loire ont été à la hauteur durant cette période pour aider les plus fragiles, secourir les personnes en difficulté et reconstruire durablement les chaînes de solidarité. Enfants placés, mères isolées, personnes âgées solitaires, foyers en situation de précarité : le Département s'est battu sur tous les fronts pour apporter des solutions, des financements, faire reconnaître les droits et trouver des mesures d'urgence.

Cette 2^e édition est notre manière de leur dire merci et de vous dire [qu'] « On est là pour vous aider. » Parce que vous n'êtes pas seuls, plus que jamais en ces temps troublés, où l'espoir renaît, « on ne lâche rien. »

Michèle MARAS
Vice-présidente
chargée des ressources humaines

Georges ZIEGLER
Président
du Département de la Loire

p.3 **Des agents mobilisés**

p. 4-5 **Insertion**

p. 6-7 **Solidarité**

p. 8-9 **Santé**

p. 10-11 **Éducation et collègues**

p. 12-13 **Enfance**

p. 14-15 **Administration**

Crédits photos : Guillaume Atger (couverture, p. 9), Pierre Grasset (pp. 5, 7, 13, 15), Vincent Poillet (p. 11)

Rédaction en chef : Peggy Chabanole

Des agents mobilisés

Initiatives solidaires, soutien psychologique, appel à des bénévoles... Depuis le début de la pandémie, le Département se mobilise auprès des Ligériens, et notamment des plus fragiles. Chacun à leur niveau, les agents apportent leur aide dans le cadre de leurs missions. Parfois même au-delà. Votre Département, ce sont de nombreuses mains tendues.

Auprès... des seniors



Au printemps 2020, le Département a créé la plateforme « Aider nos anciens ». Sapeurs-pompiers, gendarmes et agents de la collectivité ont téléphoné bénévolement, chaque jour, à des milliers de personnes âgées pour prendre de leurs nouvelles, les rassurer et s'assurer qu'elles ne manquaient de rien.

----- www.loire.fr/aidernosanciens -----

Auprès... des enfants fragilisés



Des agents de la protection de l'enfance ont offert des moments de relaxation à la maison de l'enfance. Des assistants familiaux se sont portés volontaires pour être « point relais » afin de distribuer des masques sur l'ensemble du territoire.

Quant aux professeurs de la Maîtrise de la Loire, ils se sont rendus dans les établissements du Forez et du Stéphanois pour partager des temps d'apprentissage musicaux et d'écriture avec les enfants confiés au Département.

----- www.loire.fr/enfance -----

Auprès... des familles



L'ouverture de la Médiathèque numérique de la Loire a été le bon plan du confinement ! Avec 1 600 titres de presse à consulter, 6 000 programmes audiovisuels en VOD, 1 610 cours d'autoformation, 2 705 e-books et des millions de titres musicaux, elle est désormais accessible en quelques clics à tous les Ligériens, qu'ils soient inscrits ou non à une bibliothèque. Gratuite, elle garantit l'accès à la culture et l'information de tous. Durant la pandémie, des agents ont préparé des caisses de livres, jeux, tablettes, etc. pour soutenir les établissements les moins bien équipés.

----- www.mnloire.fr -----

Auprès... de la jeunesse



Lors du premier confinement, le Département a lancé un concours qui appelle la jeunesse à réfléchir à un nouveau mode de vie : « La vie d'après ». 54 candidats, entre 10 et 18 ans, ont rivalisé d'imagination. Métiers, sports, enseignement, cause humanitaire... Tous ont apporté des solutions pour construire un monde meilleur.

----- www.laviedapres.fr -----



INSERTION

Isabelle Morvan est conseillère emploi et insertion. Elle aide les bénéficiaires du RSA à retrouver un emploi pérenne et les entreprises locales à recruter les bons profils.

« Pour être un bon conseiller, il faut croire en la personne que l'on accompagne, tenter des choses et posséder une dose de créativité. Il faut surtout être à son écoute pour bien comprendre quels sont ses besoins. » Isabelle Morvan sait que le facteur humain est souvent la clé pour la réussite d'une remise sur les rails de l'emploi. Après des études en sciences et techniques des activités physiques et sportives, la responsabilité d'une agence d'intérim et une mission dans un cabinet de recrutement, Isabelle intègre les services du Département en 2003. Son parcours colle immédiatement avec les exigences du poste qu'elle occupe aujourd'hui. Au service des Ligériens en situation précaire, cette conseillère compte aussi sur le soutien de ses seize collègues. Entre eux, le mot collaboration prend tout son sens : *« Nous échangeons régulièrement au sujet des personnes que nous recevons et des besoins des entreprises. Nous nous répartissons les dossiers selon cinq zones géographiques, ce qui assure un maillage fin du territoire. »* Pour sa part, Isabelle est chargée du secteur de Saint-Étienne.

Chaque personne est unique

Les personnes accueillies par Isabelle et ses collègues

sont orientées par des référents de parcours pour accentuer l'accompagnement à l'emploi. Comme le précise Isabelle : *« Chaque personne est unique. Il faut cerner son potentiel pour lui donner les meilleures chances de retrouver un poste en rapport avec ses compétences ou pour la réorienter vers les secteurs en tension. C'est tout l'objectif de « Remise en jeu », dispositif d'aide au recrutement du Département de la Loire depuis 1998 et soutenu par le Fonds social européen. »* Avant d'ajouter : *« J'apprécie de prendre le temps de suivre les gens jusqu'au bout du processus d'insertion et même au-delà dans le cadre d'un accompagnement renforcé, post contrat. C'est une réelle satisfaction de savoir que mon travail a permis à une personne en difficulté de retrouver une vie professionnelle et sociale. J'ai alors le sentiment d'avoir été utile. »* Tout n'est pourtant pas rose dans le métier d'Isabelle. L'échec n'est qu'une étape qui permet de repartir sur de nouvelles pistes. Mais, au final, cette Ligérienne ne retient que *« les belles histoires »* qu'elle a écrites et qu'elle écrira encore longtemps dans le département.

10 000 entreprises ligériennes référencées depuis le lancement du dispositif « Remise en jeu »

8 300 personnes ont retrouvé un emploi grâce à l'aide des conseillers emploi et insertion depuis 2006



« Il faut croire en la personne que l'on accompagne. »



SOLIDARITÉ

Gaël Ducarre, 33 ans, est assistant de service social à Montbrison. Mandaté sur des missions liées à la protection de l'enfance et aux adultes vulnérables, il intervient aussi sur des actions concernant l'accès au droit et l'aide à la gestion budgétaire.

Il est au secteur social ce que le généraliste est à la médecine. Depuis maintenant huit ans, Gaël Ducarre accueille, oriente et conseille des personnes fragiles ou en situation précaire. Un rôle que ce titulaire d'une licence d'anglais et d'un diplôme de l'Institut régional et européen des métiers de l'intervention sociale (IREIS) de Firminy prend très à cœur : « *Je travaille avec l'humain en privilégiant l'aspect qualitatif de mes échanges. À mon niveau, je tente de redonner un pouvoir d'agir et de l'autonomie à des publics fragilisés.* »

Ces personnes sont venues saisir la main tendue par les services sociaux du Département après avoir été aiguillées par d'autres professionnels, des associations, des bailleurs ou le bouche-à-oreille. « *J'essaie de travailler avec bienveillance en adaptant mon discours à chaque profil* », précise Gaël. « *Ce n'est pas toujours facile car nous pointons*

parfois du doigt certaines difficultés que les gens ne souhaitent pas entendre ni aborder. »

Trouver son équilibre

En parallèle de ses missions d'accompagnement, Gaël suit parfois jusqu'à dix enquêtes sociales simultanément. Une charge de travail qu'il peut partager avec ses collègues basés dans le Forez mais aussi le Pilat, le bassin stéphanois et le Roannais. Pour pouvoir répondre efficacement aux besoins de ses interlocuteurs, ce natif de l'Ondaine a son petit secret. « *Je suis régulièrement confronté à des situations difficiles qui ne laissent pas indemnes. C'est pourquoi il me faut une soupape de décompression : la pratique du vélo m'aide à retrouver mon équilibre et l'environnement est favorable à mon épanouissement personnel.* » Sociable et motivé, Gaël aime son métier. Il est conscient d'être utile... Et c'est bien là sa plus belle satisfaction.

213 assistants de service social polyvalents
au Pôle vie sociale

19 187 aides sociales sur un an



« J'essaie de redonner
de l'autonomie à
des publics fragilisés. »



SANTÉ

Valérie Rizzotti est infirmière-puéricultrice spécialisée dans les établissements d'accueil de jeunes enfants. Référente Covid, elle joue un rôle clé depuis le début de la crise sanitaire.

« Ça a pris tout le monde de cours. » Valérie Rizzotti, 48 ans, n'en revient toujours pas. La Covid-19 a renforcé les missions de cette professionnelle de la Protection maternelle et infantile (PMI). « Je contrôle et conseille les établissements d'accueil de jeunes enfants : crèches, micro-crèches, jardins d'enfants, centres de loisirs pour les 0-6 ans et Maisons d'assistants maternels (MAM). » Des actions qu'elle partage avec les trois infirmières-puéricultrices accueil petite enfance (IPAPE) du Département. Valérie intervient sur le bassin stéphanois et affectionne particulièrement son métier : « C'est passionnant. Il y a plein de choses à mettre en place pour garantir la qualité d'accueil. Nous sommes également sollicitées pour les projets d'extension, de modification ou la création de nouvelles structures. » La professionnelle étudie alors les besoins. « Je porte beaucoup d'intérêt à la qualité environnementale. Je suis aussi vigilante sur l'accueil des enfants en situation de handicap et sur les projets pédagogiques. » Et Valérie n'hésite pas à partager son expérience et dispenser une ligne de conduite : « Y aller avec la casquette de contrôle, c'est important même si ce n'est pas le plus agréable. J'aime la richesse des échanges, les rencontres, la réflexion

collective, les expériences. Je m'assure avant tout que les besoins physiques et émotionnels des enfants sont respectés. »

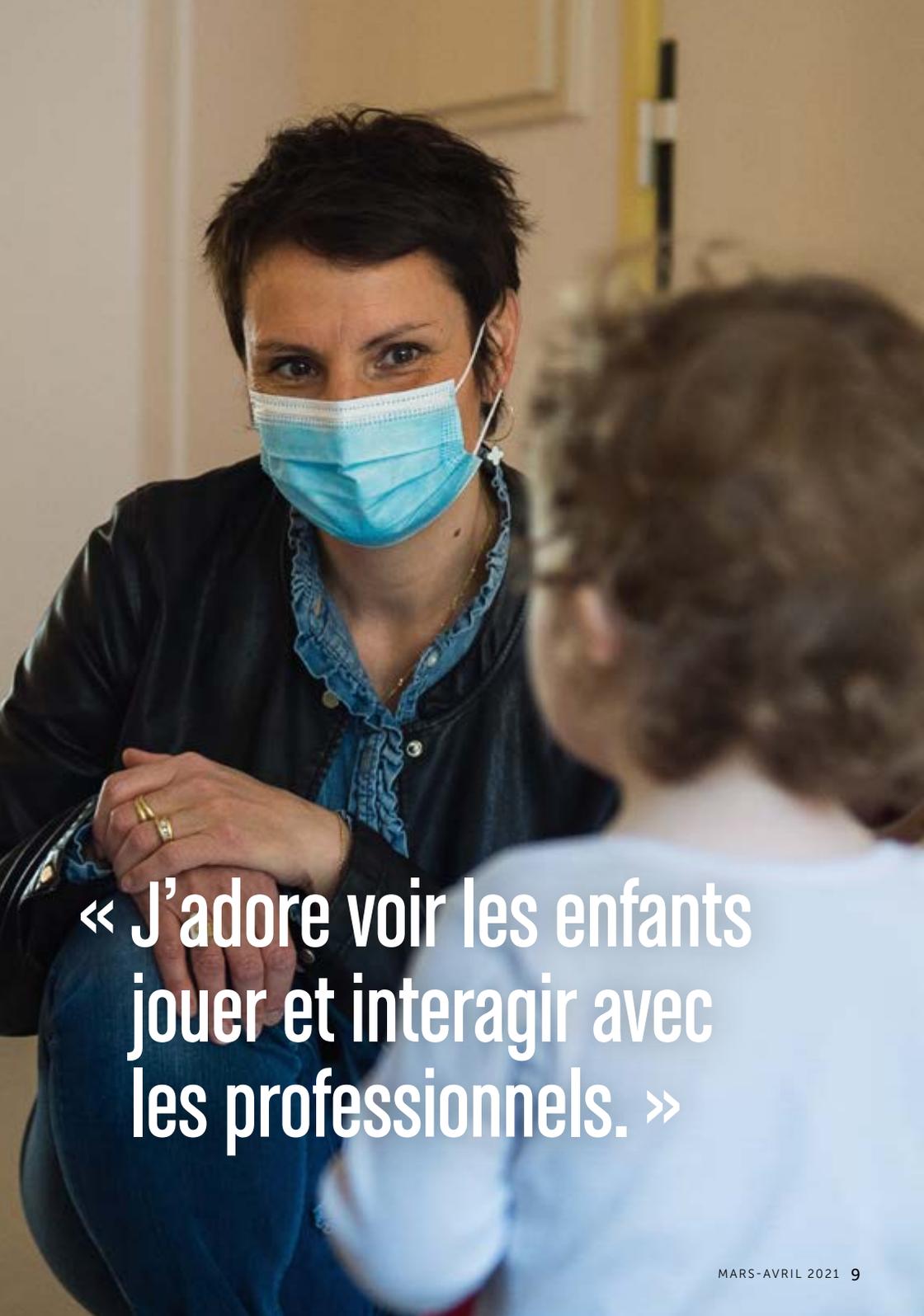
Un rôle accru par la crise

Ces derniers mois ont été intenses. « Nous avons décortiqué les protocoles d'hygiène pour bien accompagner les professionnels. » Avec ses collègues, elles ont aussi réalisé un travail important de partenariat avec la CAF afin de réorienter les familles prioritaires. Elle ne compte plus les questions liées au coronavirus. Par exemple : « Un professionnel de ma structure présente des symptômes, ou un enfant a été testé positif, que faire ? » Valérie se réjouit de cette récente mise en lumière. « Notre rôle ne se limite pas à donner des conseils. Nous participons aussi à la prise en charge de la Covid-19 en lien avec l'ARS. Cette crise a mis l'accent sur la nécessité d'un référent santé. » En effet, le personnel a souvent bien besoin de l'expertise de Valérie et de ses consœurs pour appliquer la réglementation qui évolue sans cesse. Pour mener à bien cette mission, elle peut compter sur le soutien de sa supérieure, le docteur Pascale Ducrot, qu'elle consulte régulièrement. Une chose est sûre : 2020 restera gravée dans leur mémoire !

39 Maisons d'assistants maternels (MAM)

191 structures d'accueil collectif, soit **4 352** places

5 infirmières-puéricultrices accueil petite enfance



« J'adore voir les enfants
jouer et interagir avec
les professionnels. »



ÉDUCATION ET COLLÈGES

Un robinet qui fuit, une panne d'électricité, du mobilier détérioré... Daniel Vernin est agent de maîtrise au collège de Balbigny. Sur tous les fronts et par tous les temps, en intérieur comme en extérieur, il gère les problèmes techniques de l'établissement scolaire.

« Le collège entier avait une panne d'électricité. Je viens de tout reprogrammer. » Ce matin, Daniel Vernin est arrivé au collège plus tôt qu'à l'accoutumée. « On m'a appelé à 7 h 30 pour venir dépanner avant que les élèves arrivent. » Toujours disponible, cet électromécanicien assure l'entretien et effectue la maintenance des locaux : électricité, plomberie, peinture, maçonnerie, plâtrerie, serrurerie, menuiserie, etc. Il maîtrise aussi la mécanique de manière très pointue. Daniel contrôle et teste le fonctionnement des équipements. Il répare également... Au sein d'un collège, cet agent méticuleux et toujours disponible fait preuve d'un maximum de polyvalence pour pouvoir répondre à toutes les demandes qui se présentent à lui. Et en appliquant les consignes de sécurité dans l'exécution de toutes ses tâches, il veille à la protection et au confort des élèves.

La cheville ouvrière du collège

Après avoir travaillé 22 ans dans différentes entreprises privées, Daniel Vernin a postulé au Département il

y a 14 ans. « Je me sens bien au sein de la collectivité », assure-t-il. « Mon travail est très varié et l'ambiance au collège de Balbigny est excellente. » Dans les couloirs, un élève a recours à sa dextérité pour revisser sa paire de lunettes rondes. Très sollicité, Daniel participe indirectement à la vie éducative des jeunes. Les professeurs font régulièrement appel à ses lumières. Par exemple, « pour brancher et diffuser des sons afin d'expliquer le fonctionnement de la physique aux élèves... » Daniel Vernin multiplie les tâches qui nécessitent de bonnes dispositions physiques. Il fait aussi preuve d'autonomie. Passionné, cet agent ne compte pas ses heures. « Je fais 41 h 30 par semaine et des permanences. » Une équipe mobile d'agents de maintenance se rend parfois sur place en renfort. « Ils viennent de temps en temps pour tailler les haies », précise Daniel. Ce soir, les collégiens sont en week-end. Daniel Vernin réglera le chauffage depuis chez lui. Une touche de modernité au cœur d'un métier traditionnel.

49 agents de maintenance dans les collèges

11 agents de maintenance dans l'équipe mobile de renfort et remplacement



« Mon travail est très varié
et l'ambiance est excellente. »



ENFANCE

Le Département organise un bilan de santé pour tous les enfants entre 3 et 4 ans durant le temps scolaire. Infirmière, Aurélie Bayo évalue leur développement et dépiste des troubles éventuels le plus tôt possible.

C'est au sein de la Protection maternelle et infantile (PMI), qu'Auréli Bayo réalise les examens médicaux des élèves de petite et moyenne section. « Faire passer le bilan de santé aux enfants est un plaisir ! On ne fait pas que tester leur vue ou leur audition, on interagit et on joue avec eux. On les stimule pour surveiller leur développement intellectuel. C'est aussi une mission qui requiert beaucoup de tact vis-à-vis de leurs parents, présents à l'examen. » Ancienne infirmière de la fonction publique hospitalière, Auréli a toujours désiré travailler avec les enfants. Elle ne regrette pas d'avoir intégré la collectivité pour faire de la prévention plutôt que des soins. Depuis 2012, elle est chargée du secteur de Montbrison et de l'inter-secteur de Boën-sur-Lignon. Chaque année, Auréli Bayo fait passer un bilan de santé à plus de 700 enfants dans une cinquantaine d'écoles. « Je teste la vue, l'ouïe, l'acquisition du vocabulaire et du langage, de l'orientation spatiale et temporelle, les capacités motrices ou encore la connaissance du schéma corporel. L'objectif est de dépister le plus tôt possible certaines maladies mais aussi des troubles du développement pour mieux les prendre en charge », précise cette infirmière dont la mission ne s'arrête pas à établir un bilan de santé. Elle informe également

les parents des démarches médicales à entreprendre. « Nous les orientons vers les bons spécialistes. Et comme il est parfois très long d'obtenir un rendez-vous, avec un orthophoniste par exemple, nous pouvons aussi les conseiller. »

Prévenir, c'est guérir

Lorsqu'il s'agit d'évaluer le développement de leurs enfants, Auréli observe que les parents ont peu de repères. Un enfant de 4 ans peut raconter des histoires simples et engager la conversation avec des adultes. « S'il ne développe pas correctement le langage, il sera en grande difficulté lorsqu'il apprendra à lire », explique l'infirmière qui voit les troubles de langage augmenter chez les petits Ligériens. « Je consacre beaucoup d'énergie à sensibiliser les parents aux dangers des écrans lorsque les enfants les regardent seuls et trop longtemps. Il est impératif d'encadrer cette pratique. » Convaincues de la nécessité d'agir, Auréli et ses collègues de la PMI de la Loire ont un projet salvateur : « Bientôt, nous organiserons des ateliers collectifs destinés aux parents pour apprendre à stimuler le développement du langage chez l'enfant. Il ne faut pas se résigner si on ne trouve pas de rendez-vous chez un spécialiste ! »

9 736 enfants vus en bilan de santé à l'école maternelle



« Mon cheval de bataille : sensibiliser les parents aux dangers des écrans. »



ADMINISTRATION

Au Pôle vie sociale à Saint-Chamond, Marie-Christine Verilhac exerce son métier avec conviction. À l'accueil d'un établissement d'une centaine de personnes, elle est la première main tendue.

« Depuis la pandémie, je rencontre plus de personnes anxieuses qu'avant. » Bienveillante, Marie-Christine les rassure. « Il suffit parfois de petits riens pour venir en aide à quelqu'un... Lui dire de ne pas s'inquiéter, qu'on va s'occuper de lui. » À l'entrée d'un bâtiment dans lequel se situent divers services sociaux (PMI, ASE, MDPH, etc.), Marie-Christine est l'image de la collectivité. Son rôle ? Renseigner, apporter des solutions, venir en aide, diriger vers des services adaptés aux situations. « Ce qui me plaît dans mon travail, c'est le contact humain », souligne-t-elle.

La satisfaction d'aider

Employée à la préfecture de police de Paris puis au cabinet du préfet de la Loire à Saint-Étienne, cette mère de famille se rapproche du secteur social en 2005. « Je voulais être au plus près des gens. » Dans cette branche, être courtoise et souriante ne suffit pas. « J'ai été formée pour faire ce job. » En effet, en dehors du secrétariat, des consultations, de l'accueil pour l'aide sociale à l'enfance... il faut être réactif, observateur et maîtriser son stress. « Nous faisons parfois face à beaucoup d'agressivité. Nous le comprenons car la détresse attise la violence. Mais nous devons savoir reconnaître les comportements. »

Prendre du recul aussi. « Lors du premier confinement, nous avons reçu énormément d'appels téléphoniques et de nombreux signalements d'enfants maltraités », explique Marie-Christine, émue. L'agent d'accueil doit faire preuve de tact. « En général, je questionne les gens pour mieux les diriger ensuite. Mais il faut savoir les aborder car ils ne veulent pas trop se dévoiler. Souvent par honte due à une situation délicate. » Depuis quelques années, Marie-Christine remarque une augmentation des demandes d'aides sociales. Elle est souvent confrontée à la précarité. À l'écoute, elle oriente le public suivant les épreuves traversées. « Une jeune femme s'est présentée récemment. Elle dormait dans sa voiture depuis deux mois. Nous l'avons dirigée vers le service concerné pour qu'elle bénéficie d'un logement social prioritaire. » Si elle aime son métier, c'est en partie grâce à la satisfaction qu'elle éprouve lorsqu'elle voit les gens en difficulté rebondir. « Un jour, j'ai reçu une famille en détresse qui avait eu notre adresse par son banquier. J'ai tout de suite appelé une assistante sociale. À ce moment-là, j'ai entrevu une lueur d'espoir dans les yeux du père. Plus tard, ils s'en sont sortis et m'ont remerciée. » Du baume au cœur, quoi d'autre ?

60 chargés d'accueil au sein du Département

dont **16** au Pôle vie sociale



« Ce qui me plaît
dans mon travail,
c'est le contact humain. »



ADELINE

Référente RSA



ALEXIS

Agent de maintenance



CHRISTELLE

Assistante sociale



MAGALI

Assistante sociale

**ON EST LÀ
POUR VOUS AIDER**



MARTINE

Médecin autonomie



MATTHIEU

Agent du PC routes